



MON NEZ

Projet dirigé par Virginie Lessard-Brière, adjointe éditoriale

Conception graphique et mise en pages: Nathalie Caron Révision linguistique: Sandrine Ducharme Illustrations: Aurélie Grand

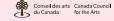
Québec Amérique 7240, rue Saint-Hubert Montréal (Québec) Canada H2R 2N1 Téléphone: 514 499-3000

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.

Nous tenons également à remercier la SODEC pour son appui financier. Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.







Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Mon nez / Danielle Chaperon; illustrations, Aurélie Grand. Noms: Chaperon, Danielle, auteur. | Grand, Aurélie, illustrateur.

Description: Mention de collection: Albums

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20230073514 |

Canadiana (livre numérique) 20230073522 | ISBN 9782764452615 | ISBN 9782764452622 (PDF) | ISBN 9782764452639 (EPUB)

Classification: LCC PS8555.H398132 M66 2024 | CDD jC843/.54—dc23

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024 Dépôt légal, Bibliothèque et Archives du Canada, 2024

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© Éditions Québec Amérique inc., 2024. quebec-amerique.com

Imprimé au Canada

Danielle Chaperon & Aurélie Grand MON NEZ

Pour Sœurette Sylvie D. C.

À Marie-Laure et son fin nez A. G.

Québec Amérique

Zut alors, j'ai perdu mon nez.

C'est triste, je l'aimais bien.

Il était parfait.

Ni trop petit. Ni trop gros.

Ni trop bas. Ni trop haut.

C'est en me regardant dans la glace ce matin que j'ai constaté sa disparition.

J'en suis resté bouche bée.

Où peut-il être allé?

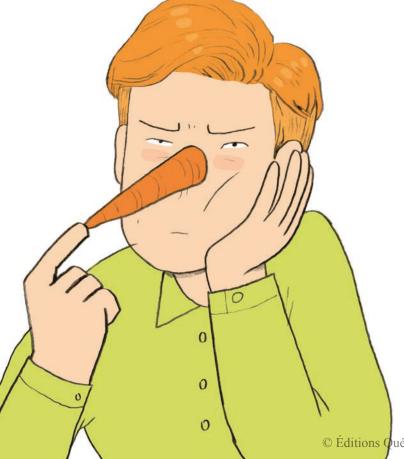
J'ai fouillé partout, mais il n'était nulle part.

Quelle malchance! Perdre mon nez le jour où j'ai un important rendez-vous.





Que faire?



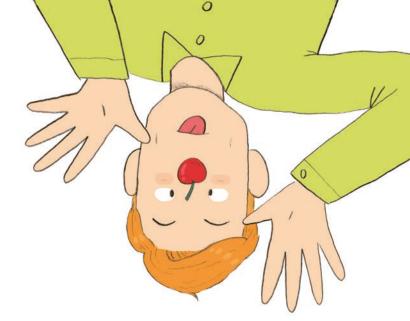
Je pourrais poser un joli foulard sur mon visage...

Hum... c'est beaucoup trop chaud pour la saison.

Et si je le remplaçais par autre chose?

Une cerise?

Pas mieux. J'ai maintenant l'air d'un clown. Ne me manque plus qu'un chapeau pointu.



Un nœud de ruban?

Encore pire. Me voilà devenu un cadeau de Noël.

Devrais-je annuler mon important rendez-vous?

Et si je prenais une pomme de terre? Si je choisis bien, elle ressemblera peut-être à mon nez.

Voi-là! Ça ira comme ça. Je n'ai plus qu'à enfiler mon beau veston tout neuf et je serai fin prêt pour mon important rendez-vous.



Une carotte?

Bof. On dirait un bonhomme de neige.

Aussitôt ma porte fermée, j'entends madame Truffe, ma voisine de palier, arriver à petits pas.

— Bonjour monsieur Dupif... Oh là là! Que vous est-il arrivé? me lance-t-elle, l'air étonné. Vous avez une patate à la place du nez!

— Oui, je sais, je réponds.

Et je lui raconte mon histoire.

— Pauvre vous! Comptez sur moi, je garderai l'œil ouvert. Un nez seul ne peut pas aller bien loin, me dit-elle, avant de tourner les talons.





Je descends l'escalier. Sur le trottoir, je croise la docteure Pointu. Quel heureux hasard! Comme c'est une dame très vieille et très savante, elle saura sûrement m'aider.



Après m'avoir écouté, elle m'observe, l'œil grave:

— Au lieu de vous demander où pourrait être votre nez, vous devriez plutôt chercher pourquoi il vous a quitté.

J'avoue que je n'en ai aucune idée.

La docteure Pointu ajoute:

— Que s'est-il passé? L'avez-vous vexé? L'avez-vous trop gratté? Trop mouché? Vos doigts ont-ils trop fouillé dedans?

Devant cette cascade de questions, je hausse les épaules.



Elle termine:

— Hélas, nous, les docteurs, ne sommes pas magiciens.
Je ne peux pas faire apparaître votre nez d'un simple coup de baguette!

Sur ces derniers mots, elle me souhaite une bonne journée. Et poursuit son chemin.



Du coin de l'œil, j'aperçois une boutique de parfums. J'accélère le pas. C'est plus fort que moi, je ne peux résister à l'envie d'entrer. Malheur! Sans mon nez adoré, je ne sens rien. PLUS RIEN DU TOUT! Pas la moindre brise de lavande, de cèdre, de violette ou de bergamote!

Quelle tristesse! Je suis sur le point de pleurer.

Sans attendre les questions du vendeur, je lui raconte ma mésaventure.

- Ça alors, me dit-il. C'est la première fois que j'entends une chose pareille!
 - Moi aussi, je réponds.
- Mais votre patate vous va très bien, continue-t-il. On croirait un vrai nez.
 - Oh merci... comme vous êtes aimable...
- Tout en haut de l'immeuble, reprend-il, au troisième étage, il y a un détective privé. Il pourrait peut-être vous aider à retrouver votre nez.



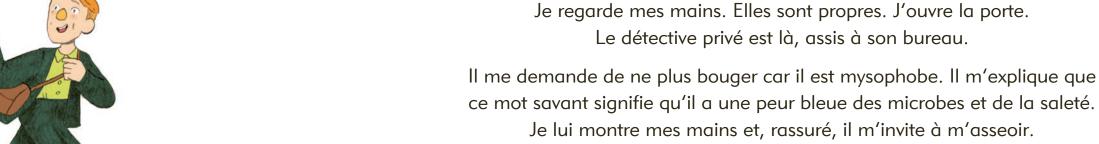


Un détective privé? Quelle bonne idée! Après avoir salué le gentil vendeur, je monte les escaliers quatre à quatre.

Toc toc toc, fait mon poing sur l'immense porte noire.

— Entrez seulement si vous avez les mains propres, crie-t-on de l'intérieur.

400





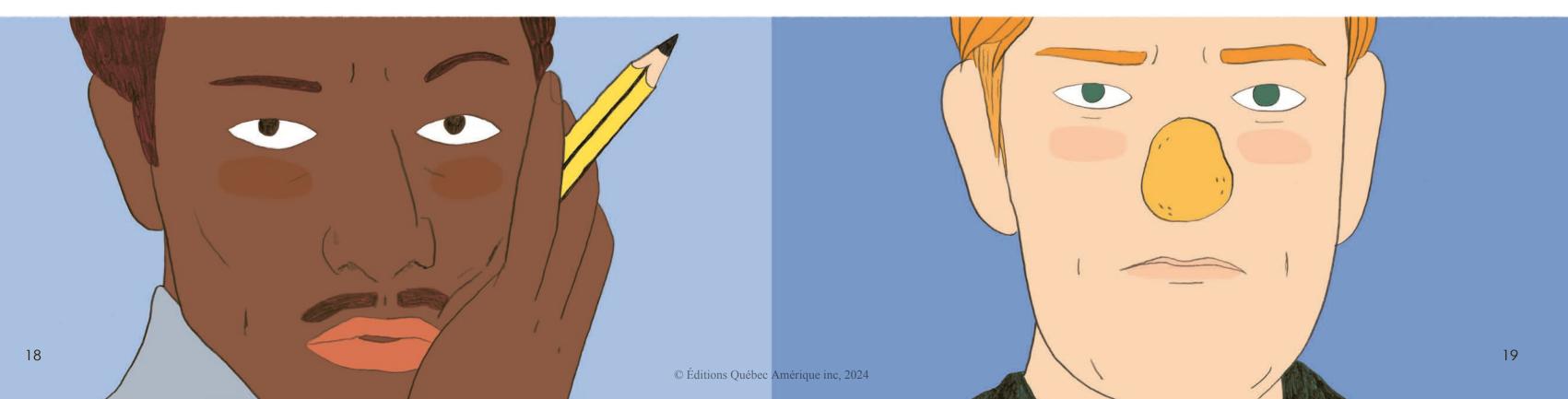
Il se présente: monsieur G. Duflair, détective très privé. Je lui répète mon histoire.

- D'après vous, commence-t-il, est-ce que votre nez aurait pu être kidnappé? Avait-il des ennemis?
- Non, bien sûr que non. Tout le monde aimait mon nez.
- Dans ce cas, continue le détective, votre nez vous aurait quitté de son plein gré. Hum... À votre avis, dans quel endroit votre nez voudrait-il se retrouver?

— Hum...

J'hésite, surpris par la question.

- D'après moi, poursuit-il, les nez aiment les champs de fleurs et les forêts de pins. À moins que le vôtre ait un faible pour les odeurs plus salines. Dans ce cas, il serait allé du côté de la mer. Elle n'est pas si loin d'ici. À une heure de route en voiture. En autobus, c'est un peu plus long. Si votre nez est un gourmand, il ira sans doute dans un restaurant. Il y en a beaucoup dans cette ville. A-t-il une préférence pour les mets italiens? La cuisine asiatique? Le couscous et ses épices?
 - Je n'en ai aucune idée. Pour ma part, j'aime la campagne et la mer et tout ce qui goûte bon.





J'ose:

— Quand allez-vous commencer votre enquête?

— Moi? Jamais! Je suis bien trop occupé! Les gens perdent beaucoup de choses, vous savez. Des bijoux, des amis, des clés, leur chemin. Ils sont de plus en plus distraits, c'est navrant. Je n'ai pas une minute de libre, vous m'en voyez désolé. Si j'étais à votre place, j'irais voir dans un champ de fleurs. De pivoines peut-être, c'est la saison. Il faut bien commencer quelque part.

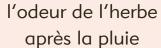
Le détective très privé se lève, m'accompagne jusqu'à la porte et me souhaite bonne chance. Il ajoute que ma patate me donne un drôle d'air et qu'un bout de chou-fleur aurait pu faire l'affaire. Et que je pourrais, simplement, abandonner ma recherche.

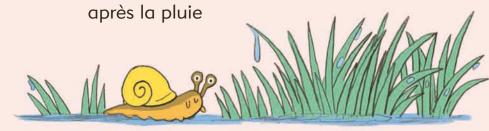
— Beaucoup de choses sentent mauvais, vous savez. Il y a parfois des avantages à ne rien sentir, croyez-moi!

Le détective verrouille la porte derrière moi. Clic clac, fait la serrure.

Il a raison. Mais ça ne me console pas. Je serais prêt à tout pour respirer le moindre petit pied ou le moindre œuf pourri.

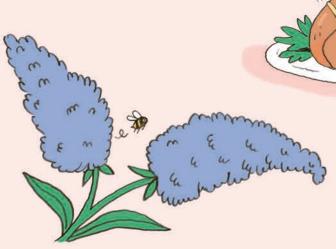
Et je ne veux surtout pas renoncer à mes odeurs préférées:



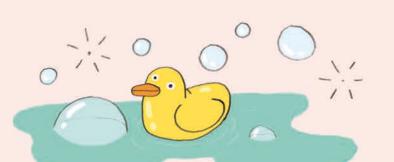




celle de la tarte aux pommes tout juste sortie du four



du lilas au mois de mai



des bulles de savon qui éclatent dans mon bain

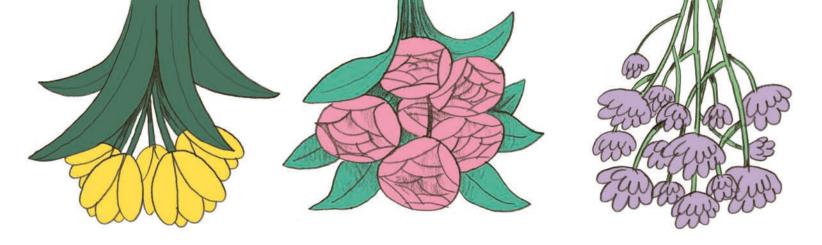


du poulet rôti



du parfum de ma maman chérie

des vêtements frais lavés que j'étends au grand air



Il est presque l'heure de mon important rendez-vous. J'ai à peine le temps d'arrêter chez la fleuriste. Je dévale les escaliers en vitesse.

Une fois arrivé à la boutique, j'entre sans hésiter.

— Bonjour Monsieur, me lance la fleuriste quand elle me voit.

— Bonjour Madame, je lui réponds, pourriez-vous me préparer un bouquet? Un bouquet rempli de fleurs exotiques et rares! J'ai un rendez-vous très important.

Et la voilà qui se met à rassembler les plus jolies fleurs de sa boutique.

Mon bouquet sera magnifique.

Elle me tend les fleurs, je paie et je jette un coup d'œil à ma montre: oh là là! C'est l'heure! Il n'y a plus une seconde à perdre, je file comme une flèche!





J'aperçois la jolie maison jaune de madame Retroussé, au bout de la rue. J'espère qu'elle est prête. Quelle belle soirée ce sera!

Nous marcherons main dans la main. Nous irons voir un film triste et nous nous consolerons. Nous crierons d'effroi au parc d'attractions. Nous voguerons sur le petit étang (même si je n'ai pas le pied marin).

> Nous serons émus devant le coucher de soleil. Nous nous exclamerons devant des feux d'artifice.



Ça y est, j'y suis. Ding dong, fait la sonnette.

Madame Retroussé apparaît et je lui tends mon bouquet.

Elle m'invite à passer au salon.

Madame Retroussé dépose les fleurs dans un vase sur la petite table devant moi. C'est du plus bel effet!

— Elles sont magnifiques! s'exclame-t-elle. On dirait une jungle.

Alors que nous sommes occupés à admirer le bouquet, on entend un tout discret:

— Atchoum...

— À vos souhaits, s'écrie madame Retroussé.

Puis... encore...

— Atchoum!

— Mais quel est ce mystère? je demande, un peu fâché.
Ma foi, pour éternuer, il faut un nez!

— En effet, dit madame Retroussé. Mais... mais où donc est passé le vôtre?

Et me voilà qui répète mon histoire.

- À bien y penser, je dis, je crois que mon nez est jaloux.
 - Jaloux? Comment un nez peut-il être jaloux?
- Oh, le mien est très particulier. D'habitude, je le bichonne et le traite aux petits oignons. Mais depuis que vous et moi nous sommes donné rendez-vous, je dois avouer que je l'ai un peu négligé... Voyez-vous, j'ai la tête ailleurs...
 - Ohhh..., souffle madame Retroussé, moi aussi j'ai la tête ailleurs...
 - Mon nez, je continue, est sans doute jaloux... de vous!



Nous rougissons comme des tomates quand tout à coup...

— ATCHOUM!

Je sens soudain quelque chose s'agiter dans la poche de mon bel habit tout neuf. J'en sors le joli mouchoir à pois bleus. C'est le mouchoir le plus satiné qui soit. Je le déplie et... LE VOILÀ! Mon NEZ est là! Mon nez adoré!

Je retire ma patate et je remets mon nez en place. Ça me fait un bien fou!! Et je sens de nouveau!! Je sens le doux parfum vanillé de madame Retroussé... et les odeurs exquises des fleurs que j'ai... ATCHOUM!!!





D'un bond, madame Retroussé se jette sur le bouquet et le lance par la fenêtre.

— Je crois que votre nez est allergique aux fleurs de mon bouquet, me dit-elle.

Allez, monsieur Dupif... sortons prendre l'air!

Ça fera le plus grand bien à votre nez!

Chemin faisant, madame Retroussé m'attrape la main. Mon cœur s'emballe et je lui souris. Elle me sourit aussi et... Mais... oh oh... 31 ns Québec Amérique inc, 202

30





Danielle Chaperon & Aurélie Grand MON NEZ

Aujourd'hui, monsieur Dupif a un important rendez-vous.

Mais quel malheur! Son nez a disparu! Est-ce une fugue?

Un kidnapping? Des vacances impromptues?

Chose certaine: parfois ce que l'on cherche le plus

au monde se trouve... juste sous notre nez.

